



*Ouvrage collectif*

LA PIERRE & L'ÉCRIT

# Vienne au crépuscule des templiers

*Directeur de l'ouvrage : Roger Lauxerois*

PUG

**E**n 1308, le pape Clément V choisit la ville de Vienne pour accueillir le concile général qui mit définitivement fin à l'ordre des templiers. Que représentait alors cette petite cité épiscopale qui, aux portes du royaume de France, se maintenait pourtant encore dans la dépendance de l'Empire romain germanique ?

Comment en est-on arrivé à la suppression de l'ordre des templiers, sorte de compromis entre le pape et le roi de France ? Que sont devenus ceux qui avaient fait l'objet d'enquêtes hors du royaume de France ?

Autour de Vienne, de son histoire et de sa cathédrale qui accueillit les séances plénières du concile, de nombreux sujets qui traversaient la chrétienté de l'époque sont abordés : les mouvements théologiquement déviants et hérétiques et la promotion du laïcat ; la question de la croisade contre les infidèles et la mission en terres musulmanes...

L'ensemble de ces questions intéressera autant le grand public que les historiens, les enseignants et les étudiants en histoire.

## Vienne au crépuscule des templiers

*Roger Lauxerois est conservateur honoraire des musées de Vienne.*

*Ont contribué à cet ouvrage : Émilien Bouticourt, Alain Demurger, Dominique Dieltiens, Bruno Galland, Régis de la Haye, Martine Jullian, Isabelle Parron, Jacques Rossiaud, Michel Senellart, René Verdier, Ludovic Viallet, Robert Vinas.*

ISBN 978-2-7061-2166-1 (e-book PDF)  
ISSN 1248-9166

Presses universitaires de Grenoble  
5, place Robert-Schuman  
BP 1549 – 38025 Grenoble cedex 1  
[www.pug.fr](http://www.pug.fr)



ViennAgglo

Vienne  
Qualité de VILLE

isère  
CONSEIL GÉNÉRAL

Amis  
de VIENNE

CATHÉDRALE  
VIVANTE

Ministère de la Culture  
Ministère de l'Égalité et du Territoire  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
Culture  
Communication  
Direction régionale  
des affaires culturelles  
Rhône-Alpes

Sous la direction de Roger Lauxerois

*Vienne au crépuscule  
des templiers*

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Illustration de couverture : gravure du <sup>xvii</sup>e siècle, commémorant le concile de Vienne. Au premier plan, à gauche, le pape Clément V ; à droite, le roi Philippe le Bel. Au fond de l'image, la ville de Vienne, avec à droite la primatiale Saint-Maurice [musées de Vienne].

© Presses universitaires de Grenoble, décembre 2014  
5, place Robert-Schuman  
BP 1549 – 38025 Grenoble cedex 1  
pug@pug.fr / www.pug.fr  
ISBN 978-2-7061-2166-1 (*E-book pdf*)  
ISSN 1248-9166

L'ouvrage papier est paru sous la référence ISBN 978-2-7061-2165-4

Sous la direction de Roger Lauxerois

*Vienne au crépuscule  
des templiers*





*Déjà parus dans cette collection*

- 1992** Daniel Hickey, *Le Dauphiné devant la monarchie absolue. Le procès des tailles et la perte des libertés provinciales*
- 1993** René Favier, *Les Villes du Dauphiné aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*
- 1994** Anne-Marie Granet-Abisset, *La Route réinventée. Les migrations des Queyrassins aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*
- 1995** Marianne Clerc, *Jacques-André Treillard (1712-1794). Peintre dauphinois*  
Adalbert Mischlewski, *Un ordre hospitalier au Moyen Âge. Les chanoines réguliers de Saint-Antoine-en-Viennois*
- 1996** René Favier et alii, *Terres et hommes du Sud-Est sous l'Ancien Régime*
- 1997** Daniel J. Grange, Dominique Poulot (dir.), *L'Esprit des lieux. Le Patrimoine et la cité*  
Henri Falque-Vert, *Les Hommes et la montagne en Dauphiné au XIII<sup>e</sup> siècle*
- 1998** Alain Belmont, *Des ateliers au village (tome I et II). Les artisans ruraux en Dauphiné sous l'Ancien Régime*
- 1999** Collectif, *Dauphiné France, De la principauté indépendante à la province (XII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*  
Pierre Bolle (dir.), *L'Édit de Nantes: un compromis réussi? Une paix des religions en Dauphiné-Vivarois et en Europe*
- 2000** Stéphane Gal, *Grenoble au temps de la Ligue, Étude politique, sociale et religieuse d'une cité en crise (vers 1562-vers 1598)*  
Alain Belmont (dir.), *Pierre de mémoires. Écrits d'Histoire, Pages d'Histoire offertes à Vital Chomel*
- 2001** René Favier (dir.), *Le Parlement de Dauphiné. Des origines à la Révolution*  
Anne Lemonde, *Le Temps des libertés en Dauphiné. L'intégration d'une principauté à la Couronne de France (1349-1408)*
- 2002** Bernard Rémy, *Grenoble à l'époque gallo-romaine d'après les inscriptions. Inscriptions latines de Grenoble et de son agglomération (Corenc, Gières, Échirolles, Eybens, Sassenage, Seyssinet-Pariset)*  
Virginie Bodon, *La modernité au village. Tignes, Savines, Ubaye... La submersion de communes rurales au nom de l'intérêt général. 1920-1970s*
- 2003** Laurence Fontaine, *Pouvoir, identités et migrations dans les hautes vallées des Alpes occidentales (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*  
Olivier Cogne (dir.), *Rendre la justice en Dauphiné. De 1453 à 2003*  
Stéphane Gal, *Le verbe et le chaos. Les harangues d'Enemond Rabot d'Illins, premier président du Parlement de Dauphiné (1585-1595)*  
Bernadette Larcher, *Une foire de champs: la foire de Beaucroissant*
- 2004** Henri Falque-Vert, *Les paysans et la terre en Dauphiné vers l'an mil*
- 2004** Pierre Judet, *Horlogeries et horlogers du Faucigny (1849-1934). Les métamorphoses d'une identité sociale et politique*
- 2004** Dominique Margnat, *Le livre de raison d'Olivier de Serres*  
Jacques de Monts de Savasse, Yves Soulinges, Stéphane Gal, *L'Europe d'Henri IV. La correspondance diplomatique du secrétaire d'État Louis de Revol 1588-1593*
- 2005** Marc Boyer, *Le thermalisme dans le grand Sud-Est de la France*  
Estelle Baret-Bourgoïn, *La Ville industrielle et ses poisons. Les mutations des sensibilités aux nuisances et pollutions industrielles à Grenoble. 1810-1914*
- 2006** Alain Belmont, *La Pierre à pain. Les carrières de meules de moulins en France, du Moyen Âge à la révolution industrielle. Tome I et II*  
Clarisse Coulomb, *Les Pères de la patrie. La société parlementaire en Dauphiné au temps des Lumières*  
René Favier, *Pierre-Philippe Candy. Orgueil et narcissisme. Journal d'un notaire dauphinois au XVIII<sup>e</sup> siècle*  
René Favier (dir.), *Archives familiales et noblesse provinciale. Hommage à Yves Soulinges*
- 2007** Stéphane Gal, *Lesdiguières. Prince des Alpes et connétable de France*  
Stéphane Gal avec Les Amis de Bayard, *Bayard. Hiistoires croisées du Chevalier*
- 2009** René Verdier, *Entre Dauphiné et Comtat Venaissin. Les Claret, un dessein nobiliaire, XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle*  
Anne Montenach, *Espaces et pratiques du commerce alimentaire à Lyon au XVII<sup>e</sup> siècle, L'économie du quotidien*  
Sylvain Turc, *Les élites grenobloises, des Lumières à la monarchie de Juillet. Noblesses, notabilités et bourgeoisies (1760-1848)*  
Gérard Sabatier (dir.), *Claude-François Ménéstrier, Les jésuites et le monde des images*  
Laurence Ciavaldini Rivière, Anne Lemonde-Santamaria, Ilaria Taddei (dir.), *Entre France et Italie. Mélanges offerts à Pierrette Paravy*  
Anne Bérroujon, *Les écrits à Lyon au XVII<sup>e</sup> siècle. Espaces échanges, identités*  
René Favier, Serge Tomamichel, Julien Coppier, Yves Kinossian (dir.), *Une école à la mesure des Alpes? Contribution à une histoire de l'enseignement secondaire*
- 2010** Bruno Dumons et Bernard Hours (dir.), *Ville et religion en Europe du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. La cité réenchantée*  
Alexandre Nugues-Bourchat, *La Police et les Lyonnais au XIX<sup>e</sup> siècle. Contrôle social et sociabilité*
- 2011** Jacques Solé, *De Luther à Taine. Essais d'histoire culturelle*  
Dionigi Albera, *Au fil des générations. Terre, pouvoir et parenté dans l'Europe alpine*  
Émilie-Anne Pépy, *Le Territoire de la Grande Chartreuse, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle. Montagne sacrée, montagne profane*
- 2012** Diego Deleville, *Les Italiens en Dauphiné à la fin du Moyen Âge. Crédit, finance et pouvoir*
- 2013** Henri Falque-Vert, *Les Dauphins et leurs domaines fonciers au XIII<sup>e</sup> siècle*
- 2013** Philippe Veitl, *L'invention d'une région: les Alpes françaises*
- 2013** Marie-Claire Ferrière, Maria Paola Castiglioni et Françoise Létoublon (éds.), *Forgerons, élites et voyageurs d'Homère à nos jours. Hommages en mémoire d'Isabelle Ratinaud-Lachkar*



# Le crépuscule des templiers. Vienne 1311-1312

*Roger Lauxerois – conservateur honoraire des musées de Vienne*

**D**eux associations patrimoniales viennoises – la Société des Amis de Vienne (fondée en 1904) et Cathédrale Vivante (fondée en 1992) – avec le partenariat de l'Église de Vienne ont proposé diverses manifestations culturelles pour le septième centenaire du concile qui s'était tenu à Vienne du 16 octobre 1311 au 6 mai 1312 sous la présidence du pape Clément V. Le sort de l'ordre militaire des templiers en avait constitué le prétexte et le dossier le plus important. Toutefois, d'autres points avaient été à l'ordre du jour des commissions : la reconquête de la Terre Sainte par l'organisation d'une nouvelle croisade, l'enseignement des langues orientales en vue de la mission, la réforme de l'Église par une réformation morale, la suppression des abus, les rapports entre clergés séculier et régulier, la résolution des rivalités suscitées par les prédications des ordres mendiants, les divisions et controverses à l'intérieur de l'ordre franciscain, les questions doctrinales, le sort des béguines, etc. Les décrétales, constitutions et décisions prises au cours du concile, ne furent que partiellement réunies et promulguées en 1317 par Jean XXII, le successeur de Clément V – mort avant d'avoir achevé leur recueil et leur révision (fig. 1 *page suivante*).

Conférences mensuelles (d'octobre 2011 à mai 2012) et colloque (29-30 mars 2012) ont eu comme objectif de contextualiser l'événement (l'affaire des templiers et la fin de leur procès, le sort de l'Ordre et de ses membres, l'affectation de leurs biens) en repositionnant la scène viennoise où se déroulèrent les sessions du concile dans la situation géopolitique de l'époque – les années autour de 1300. Vienne, cité archiépiscopale, était alors encore rattachée à l'Empire romain germanique ;



**Fig. 1. Bulle en plomb de Clément V [avers-revers].**

Diamètre environ 3,5 cm [Musées de Vienne – photographie Paul Veyseyre].



**Fig. 2. Masse d'or de Philippe le Bel [avers-revers].**

Émission de 1296 – poids env. 7 gr [Lyon, musée des Beaux-Arts – photographie Paul Veyseyre].

auréolée de mythes et de légendes, elle était dotée d'une cathédrale romane sans doute inachevée, en cours de transformations et d'agrandissement. Sise dans la vallée du Rhône, un axe alors névralgique du point de vue économique et politique, la cité viennoise ne pouvait pas ignorer les initiatives des rois très chrétiens, depuis Louis IX jusqu'à Philippe IV le Bel, pour incorporer d'autres territoires rhodaniens au domaine royal, de la Provence à Lyon (fig. 2). Cette situation était à l'arrière-plan du choix de Vienne pour l'organisation d'un concile où devait avoir lieu une nouvelle fois l'affrontement entre le souverain pontife et la monarchie capétienne.





De son côté, la médiathèque municipale a saisi l'opportunité de cet anniversaire pour présenter au public (en mai et juin 2012), après sa restauration, un manuscrit en lien direct avec le concile de 1311-1312 : une copie (fragmentaire) du recueil des *Clémentines* enrichi du commentaire rédigé par le canoniste Jean d'André, copie provenant de la bibliothèque de l'abbaye de Moissac.

Tous ces événements ont connu une audience régulière qui atteste que le public local ou régional reste avide et curieux de connaître une parcelle d'histoire dans son authenticité loin des clichés, des fantasmes et des mythes. La substance scientifique de ces manifestations a été assurée par des participations de chercheurs d'horizons divers dont les communications ou conférences fournissent le corps de cet ouvrage. Professeurs d'universités, historiens, archivistes, archéologues, architecte des monuments historiques ont ainsi, chacun dans leur registre, fait partager leur éclairage et le fruit de leurs travaux. Certains d'entre eux ont accepté de fondre ici en une seule contribution le texte de leur communication au colloque et celui de leur conférence (Dominique Dieltiens, Martine Jullian, Isabelle Parron, Jacques Rossiaud). René Verdier a accepté bien volontiers de nous confier le texte de sa conférence sur la fin du Temple en Dauphiné en plus de l'étude présentée au colloque. Alain Demurger, qui avait inauguré en octobre 2011 le cycle des conférences, a accepté de nous confier le texte de son intervention tout comme Régis de La Haye qui, à l'invitation de Bruno Mayorgas (responsable du fonds patrimonial de la médiathèque de Vienne), avait animé une conférence dans le cadre de l'exposition « Sur les traces du concile de Vienne : les *Clémentines*, un manuscrit enluminé ».

L'ensemble des manifestations de commémoration, jusqu'à l'édition de cet ouvrage, a bénéficié du soutien et de l'aide de la ville de Vienne, de la communauté d'agglomération du pays viennois (ViennAgglo), du conseil général de l'Isère, des communes de Saint-Romain-en-Gal et de Sainte-Colombe, de la DRAC Rhône-Alpes (service Villes et pays d'art et d'histoire), des conseils de Jacques Chiffolleau et du partenariat de l'UMR 5648 – université Lyon 2 – CIHAM, et de la collaboration du musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal – Vienne (département du Rhône) où se sont déroulées les conférences et sessions du colloque.

Le programme qu'avaient mis au point la Société des Amis de Vienne et l'association Cathédrale Vivante pour la célébration du 700<sup>e</sup> anniversaire du concile de Vienne constitue aussi par lui-même un fait notable ; en effet, il s'agit d'une des très rares initiatives viennoises à organiser ce type de commémoration. Dans le passé récent, les Viennois n'ont, à ce qu'il paraît, jamais été tentés par ce genre d'exercice de mémoire. À l'été 1914, ils s'apprêtaient à fêter solennellement le centième anniversaire de la naissance d'un de leurs célèbres compatriotes, l'auteur



dramatique et académicien François Ponsard mort en 1867 ; cette célébration, dont les fêtes étaient prévues pour les 15 et 16 août, fut torpillée par le déclenchement du conflit mondial. Tout au plus peut-on retenir qu'à la fin du siècle dernier, les Viennois s'étaient associés à la commémoration lyonnaise de la persécution des chrétiens de Lyon et de Vienne en 177<sup>1</sup>. En février 1988, c'est l'archevêque Guy de Bourgogne qui eut les honneurs d'une commémoration pour le neuvième centenaire de son élection au siège épiscopal de Vienne ; la ville, sous l'impulsion de son maire Louis Mermaz, avait orchestré les festivités : comité d'honneur, célébration liturgique, conférences et exposition au musée. Il s'agissait d'honorer le fils d'une des grandes familles princières du début du Moyen Âge (celle des comtes de Bourgogne) qui, à la suite d'un épiscopat de plus de trente années, fut élu pape sous le nom de Calixte II (1119-1124). Déjà le 16 novembre 1924, celui-ci avait été célébré par un « salut solennel » à la primatiale Saint-Maurice pour le huitième centenaire de sa mort en 1124. Plus proche de notre temps, le cinquantième anniversaire de la libération de Vienne en septembre 1944 donna lieu à des expositions.

On ne peut pas passer sous silence la commémoration du concile des templiers en 1912 ; cependant, les circonstances et le contexte étaient bien différents de ceux de notre 700<sup>e</sup> anniversaire. L'occasion en était donnée par un congrès eucharistique, réuni à Vienne, à l'intention de la communauté chrétienne du diocèse de Grenoble. Le maire de Vienne était alors Joseph Brenier (1876-1943), maire depuis 1906 et député depuis 1910, socialiste et défenseur de la laïcité, membre de la loge Concorde et Persévérance ; ses mandats furent marqués par une œuvre colossale sur le plan social, culturel, scolaire, industriel et économique. En 1912, le paroxysme de la crise anticléricale était alors passé, et les milieux cléricaux reprenaient de l'assurance. Pourtant, l'année viennoise, en 1911, avait encore été marquée symboliquement à Vienne par l'inauguration du *Monument à Michel Servet*, groupe sculpté monumental commandé au sculpteur viennois Joseph Bernard à l'initiative des milieux de la Libre pensée et des cercles maçonniques et grâce au soutien des personnalités politiques locales, le maire socialiste Joseph Brenier et le sénateur radical Camille Jouffray. La sculpture avait été élevée dans le nouveau jardin public, comme un manifeste contre l'intolérance religieuse ; elle était directement liée au souvenir (350<sup>e</sup> anniversaire) du bûcher genevois où périt l'humaniste, médecin et théologien espagnol Michel Servet, condamné pour hérésie à la fois par les catholiques et par Calvin ; son séjour à Vienne, à partir de 1541 jusqu'à son arrestation et son emprisonnement dans une prison viennoise avait justifié cette initiative lancée entre 1903

---

1 La Société des Amis de Vienne publia alors à cette occasion un numéro spécial consacré aux martyrs de Vienne et de Lyon, *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 72, 1977, 2-3.



et 1905. Le 15 octobre 1911, l'inauguration du monument attira un grand nombre de personnalités des sphères politiques et culturelles et des milieux protestants, alors que l'Église catholique s'abstint d'y participer.

Quelques mois après, du mercredi 19 juin au dimanche 23 juin 1912, les catholiques se trouvaient donc rassemblés en nombre à Vienne à l'occasion du congrès eucharistique diocésain. Des décors éphémères habillaient l'architecture de la cathédrale : dans l'abside, les tapisseries de la Vie de saint Maurice et des verdure du XVII<sup>e</sup> siècle de la manufacture de Felletin (sans doute celles de la Vie d'Alexandre) ; des banderoles inscrites entourant les colonnettes des fenêtres ; des draperies de damas rouge pour dessiner les arcatures du *triforium* ; une reproduction des fresques de la cathédrale, aujourd'hui effacées, qui auraient représenté la sainte Cène avec le pape Clément V entouré des pères du concile, des rois et princes présents au concile en 1312<sup>2</sup>.

L'affluence populaire au cours de ces journées a été soulignée par la presse catholique dauphinoise et paraissait confirmer aux yeux des chroniqueurs « le triomphe de l'Eucharistie et de la religion » qu'une maigre contre-manifestation inspirée par la Libre pensée ou la loge ne parvint pas, le dernier jour, à compromettre. Les catholiques en tiraient alors réconfort et espérance comme en témoigne le *Moniteur viennois* dans son édition du 25 juin :

« Vienne a voulu montrer que, plus que jamais, demeurait vivace la devise de ses armes : *Vienna Civitas Sancta*, "Vienne Cité Sainte", et qu'après les persécutions sanglantes comme après les persécutions morales, l'Église s'est relevée et se relève toujours plus grande, toujours plus forte ; que sa doctrine séculaire, tel un roc de granit, reste toujours debout au milieu des plus effrayantes tempêtes. C'est l'impression qui restera gravée dans le cœur de l'immense foule qui, massée dimanche sur la place Saint-Maurice et sur les degrés du perron, reçut la bénédiction du Saint-Sacrement ».

L'ancienne primatiale retrouvait ainsi des foules nombreuses et débordantes d'enthousiasme. La *Croix de l'Isère* du 23-24 juin 1912 avançait le nombre de 5 000 à 6 000 personnes participant au salut au Saint-Sacrement du vendredi soir ; on était malgré ce score loin du chiffre de 10 000 soldats alliés ici rassemblés en 1814 ! Toutefois, un épilogue judiciaire révèle aussi les tensions ; avant la clôture du dimanche, un cortège constitué par diverses sociétés catholiques (de gymnastique, de musique) avait eu lieu dans les rues de Vienne (sur le quai du Rhône ainsi que sur les cours

2 Cette reproduction avait été faite au XIX<sup>e</sup> siècle par le peintre viennois Laurent Guétal [d'après : *Congrès eucharistique de Vienne en Dauphiné, en commémoration du VI<sup>e</sup> centenaire du XV<sup>e</sup> concile œcuménique (19-23 juin 1912). Cérémonies, rapports et discours*, Grenoble, Imprimerie catholique dauphinoise, 1912, p. 12].



Brillier et Romestang) alors même que la municipalité avait interdit toute procession sur le territoire de la commune ; l'archiprêtre de Saint-Maurice fut donc convoqué en justice de paix mais le juge ne donna pas suite à l'acte d'accusation. Le congrès eucharistique, au milieu du programme d'exercices religieux et de conférences spirituelles ciblant des publics particuliers (enfants, adultes, hommes, femmes, prêtres, instituteurs), n'avait pas fait l'impasse de la commémoration historique du concile œcuménique de Vienne. Le lien s'imposait : le congrès prenait appui sur la généralisation de la fête du *Corpus Christi* promulguée à l'occasion du concile viennois, mais déjà en usage dans certaines églises au XIII<sup>e</sup> siècle (à Vienne même<sup>3</sup> – fig. 3) et dont la diffusion à l'ensemble de la chrétienté avait été retardée en 1264 du fait de la mort de son initiateur, le pape Urbain IV.



**Fig. 3. Épitaphe de G. de Mirabel, abbé de Saint-André-le-Bas.**

Datée de 1308, mentionnant une fondation pour la célébration des fêtes de la Trinité et du Corps du Christ (4<sup>e</sup> ligne) [photographie R. Lauxerois].

3 À Vienne même, cette fête était déjà en usage au début du XIV<sup>e</sup> siècle. En effet, on apprend par l'épitaphe de Guillaume de Mirabel, abbé de Saint-André-le-Bas, mort le 8 janvier 1308, que le défunt avait institué dans son abbaye, et à perpétuité, la fête du Corps de Jésus-Christ (A. Allmer et A. de Terrebasse, *Inscriptions antiques et du Moyen Âge de Vienne en Dauphiné*, II<sup>e</sup> partie, *Inscriptions du Moyen Âge*, t. II, Vienne : Girard, 1875, n° 480, p. 129-132.



La célébration du 600<sup>e</sup> anniversaire du concile viennois fut donc un événement essentiellement catholique; on en saisit néanmoins l'importance en relisant les actes, les discours et les rapports publiés en 1912 à Grenoble: *Congrès Eucharistique de Vienne en Dauphiné, en commémoration du VI<sup>e</sup> centenaire du XV<sup>e</sup> concile œcuménique (19-23 juin 1912). Cérémonies, rapports et discours*. En plus des sessions spirituelles, le programme de ces journées n'avait pas négligé les aspects historiques ou archéologiques pour lesquels des séances d'études avaient été prévues. En raison de l'affluence, celle du vendredi 21 juin après-midi dut être transférée dans la nef de la cathédrale: on y dénombra plus de 2000 personnes. L'abbé Claude Bouvier, professeur à l'école privée Saint-Maurice, donna, du haut de la chaire, une synthèse excellemment documentée sur Vienne au temps du concile<sup>4</sup> qui avait été complétée par un rapport de l'abbé Baffert, ancien vicaire de Saint-Maurice, consacré à l'évocation archéologique des monuments médiévaux. Le samedi soir, dans la cour de l'école Saint-Maurice, 2 000 spectateurs auraient encore pris place pour écouter une conférence illustrée de photographies que l'avocat Jules Bouvier consacra aux monuments religieux de Vienne de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle. On n'en oublia pas pour autant les questions de doctrine; ce fut la part d'un professeur de philosophie de l'école Saint-Maurice, l'abbé J.-B. Chatain, qui s'intéressa à la question abordée par le concile concernant les rapports de l'âme et du corps ainsi qu'à la condamnation des beguards et des béguines. Un chanoine d'Autun, Brintet, membre du comité permanent des congrès eucharistiques internationaux, s'était employé à démontrer que la croyance selon laquelle il y eut une procession du Saint-Sacrement lors du concile avec la participation du roi Philippe le Bel et de ses fils n'est pas fondée; ses conclusions furent cependant contestées par le vicaire général qui mit en avant le poids d'une tradition accréditée, en citant E. Rostand: «Ce n'est pas toujours la Légende qui ment. / Un rêve est moins trompeur, parfois, qu'un document».

Les sessions du congrès eucharistique furent aussi l'occasion d'émettre des vœux et des motions pour la béatification du vénérable Pierre-Julien Eymard (originaire de La Mure en Isère), apôtre de l'Eucharistie<sup>5</sup> ainsi que pour celle du vénérable père Claude de la Colombière (originaire de Saint-Symphorien d'Ozon entre Vienne et Lyon), défenseur de la dévotion au Sacré-Cœur<sup>6</sup>. Le congrès se soucia aussi de l'état de la cathédrale Saint-Maurice de Vienne qui fut l'église

4 Cette conférence fut reprise sous le titre «Vienne au temps du concile (1311-1312)», dans le *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 8, 1912, p. 30-91, et donna lieu à un tiré-à-part.

5 Elle fut finalement prononcée par le pape Pie XI en 1925, suivie en 1962 de l'inscription de Julien Eymard au catalogue des saints, par Jean XXIII.

6 Elle fut prononcée par le pape Pie XI en 1929, suivie de sa canonisation en 1992 par Jean-Paul II.





du concile<sup>7</sup>, tout en adressant ses félicitations et ses vœux à la Société des Amis de Vienne qui cherchait alors à l'arracher à la ruine après avoir lancé une souscription pour sa conservation et sa restauration<sup>8</sup>.

Enfin, l'événement commémoratif de 1912 a été médiatisé par une série de cartes postales (fig. 4 à 8). Ces dernières furent éditées à partir du reportage photographique effectué par Camille Didier, un photographe qui nous a laissé des milliers de vues dans le premier quart du xx<sup>e</sup> siècle en couvrant avec constance l'actualité locale. Ses clichés fixent les foules rassemblées pour le défilé du 23 juin et pour la bénédiction du Saint-Sacrement, sur les degrés et le parvis de la cathédrale, noircissant la place de Miremont et déambulant le long du cours Romestang.



**Fig. 4. Un modèle d'une des cartes «souvenir», illustrées de vues des monuments viennois.**

- 7 En 1912, au terme de la commémoration du 700<sup>e</sup> anniversaire de 1311-1312, a été installée dans la cathédrale une plaque en marbre faisant mention du concile qui s'y était réuni sous la présidence du pape Clément V. Antérieurement, au xvi<sup>e</sup> siècle, une inscription commémorant le concile convoqué à Vienne par Clément V et mentionnant la promulgation du livre des Clémentines et la sentence prononcée contre les templiers, était visible dans l'église Saint-Martin; le texte en a été donné par l'historien Nicolas Chorier dans ses *Recherches sur les antiquités de la ville de Vienne*, Lyon, 1658 (= A. Allmer et A. de Terrebonne, *op. cit.*, n° 482, p. 135-141); mais un recrépissage et enduisage des murs avaient fait disparaître l'inscription.
- 8 En septembre 1912, la souscription s'élevait déjà à 15 728 francs (*Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 8, 1912, p. 92-104).



**Fig. 5. La foule devant la façade de la cathédrale**  
[cliché Camille Didier, éditions Blanchard]



Fig. 6, 7 et 8. Défilé et bénédiction du dimanche 23 juin 1912  
[cliché Camille Didier, éditions Blanchard]



## Repères chronologiques

<b>1245 (juin-juillet)</b>	I <sup>er</sup> concile de Lyon (pape Innocent IV).
<b>1274 (7 mai-17 juillet)</b>	II <sup>e</sup> concile de Lyon (pape Grégoire X).
<b>1282 (septembre)-1307</b>	Dauphin Humbert de la Tour.
<b>1285 (octobre)</b>	Avènement de Philippe IV le Bel, roi de France.
<b>1291 (mai)</b>	En Terre Sainte, chute de Saint-Jean-d'Acre; fin des États latins d'Orient. Les templiers se replient à Chypre.
<b>1292 (avant 20 avril)</b>	Jacques de Molay est élu grand maître de l'ordre du Temple.
<b>1294 (24 décembre)</b>	Élection du pape Boniface VIII.
<b>1303 (13-14 juin)</b>	Conseil royal au Louvre. Guillaume de Plaisians dénonce les crimes de Boniface VIII.
<b>1303 (7 septembre)</b>	Attentat contre Boniface VIII à Anagni.
<b>1303 (11 octobre)</b>	Mort du pape Boniface VIII auquel succède Benoît XI.
<b>1304 (7 juillet)</b>	Mort du pape Benoît XI.
<b>1305 (5 juin)</b>	À Pérouse, le conclave élit au siège pontifical l'archevêque de Bordeaux, Bertrand de Got, sous le nom de Clément V.
<b>1305 (14 novembre)</b>	À Lyon, couronnement du pape Clément V dans l'église collégiale Saint-Just, en présence de Philippe le Bel.
<b>1306 (juin)</b>	Clément V invite les grands maîtres de l'ordre du Temple et de l'Hôpital à venir discuter avec lui de la délivrance de Jérusalem.
<b>1306 (6 juillet)</b>	Briand de Lavieu est nommé par Clément V archevêque de Vienne (1306-1318).
<b>1307</b>	L'archevêque de Lyon et son chapitre reconnaissent Philippe le Bel comme protecteur.
<b>1307 (printemps, été)</b>	Jacques de Molay se trouve à Poitiers auprès du pape.
<b>1307 (14 septembre)</b>	Ordre d'arrestation des templiers donné par le roi Philippe le Bel.
<b>1307 (22 septembre)</b>	Guillaume de Nogaret est nommé garde du sceau.
<b>1307 (13 octobre)</b>	Arrestation des templiers dans le royaume de France.
<b>1307-1319</b>	Jean II, dauphin de Viennois.
<b>1307 (22 novembre)</b>	Clément V ordonne l'arrestation générale des templiers dans tous les royaumes.





<b>1307-1308</b>	Enquête pontificale et interrogatoires des templiers par le pouvoir royal à Paris et dans le royaume de France.
<b>1308 (12 août)</b>	Suite au consistoire de Poitiers, Clément V fulmine les bulles <i>Faciens misericordiam</i> et <i>Regnans in coeli</i> qui organisent une double procédure contre les templiers : diocésaine (sur les personnes des templiers) et pontificale (par État, sur l'Ordre). Convocation d'un concile universel à Vienne pour juger l'Ordre.
<b>1308 (22 juin)-1311 (oct.)</b>	À Vienne, crise entre l'archevêque et le chapitre.
<b>1310 (février-avril)</b>	De nombreux templiers sont à Paris pour défendre leur ordre.
<b>1310 (12 mai)</b>	À Paris, 54 templiers considérés comme relaps sont brûlés par ordre royal.
<b>1310 (1<sup>er</sup> juin)</b>	À Paris, Marguerite Porète, béguine, est brûlée pour hérésie.
<b>1311 (16 octobre)</b>	Ouverture solennelle du concile de Vienne.
<b>1312 (mi-mars)</b>	À Lyon, les États généraux du royaume de France sont réunis par Philippe IV.
<b>1312 (20 mars)</b>	Philippe le Bel arrive à Vienne.
<b>1312 (22 mars)</b>	La bulle <i>Vox in excelso</i> décide la suppression de l'ordre des templiers.
<b>1312 (3 avril)</b>	2 <sup>e</sup> session du concile : séance solennelle à la cathédrale en présence du roi de France ; promulgation de la bulle <i>Vox in excelso</i> . Annonce de la croisade à laquelle Philippe IV s'engage à participer en 1313.
<b>1312 (avril)</b>	Traité de Vienne entre l'archevêque de Lyon et le roi Philippe IV.
<b>1312 (2 mai)</b>	La bulle <i>Ad providam</i> décide le transfert des biens des templiers à l'ordre de l'Hôpital.
<b>1312 (6 mai)</b>	Clôture du concile de Vienne. Constitution <i>Exivi de Paradisio</i> réglant les conflits internes de l'ordre des franciscains. Bulle dogmatique <i>Fidei catholicae fundamento</i> .
<b>1312 (10 ou 11 mai)</b>	Le pape Clément V quitte Vienne pour rejoindre sa résidence, le prieuré Notre-Dame-de-Groseau, près de Malaucène (Vaucluse).
<b>1314 (18 ou 11 mars)</b>	Philippe le Bel ordonne l'exécution par le feu de Jacques de Molay.





<b>1314 (20 avril)</b>	Mort de Clément V.
<b>1314 (29 novembre)</b>	Mort de Philippe le Bel.
<b>1316 (5 septembre)</b>	Jean XXII est couronné pape dans la cathédrale Saint-Jean à Lyon.
<b>1317 (25 octobre)</b>	Promulgation du recueil des <i>Clémentines</i> par Jean XXII. Plusieurs copies en sont diffusées dans les universités européennes. Après l'invention de l'imprimerie, il y en eut plusieurs éditions.
<b>1333 (21 juin)</b>	Traité de pariage entre le roi de France Philippe VI et l'archevêque de Vienne, Bertrand de la Chapelle, sur Sainte-Colombe (possession de l'archevêque).
<b>1335 (18 mars)</b>	Philippe VI place Sainte-Colombe sous l'administration royale. Cette mainmise est alors symbolisée par la construction d'une tour placée à la tête du pont médiéval de Jean de Bernin (tour dite localement « des Valois »).
<b>1343 (avril-juillet)</b>	Tractations entre le roi de France et le dauphin Humbert II pour le premier traité de vente du Dauphiné au Royaume.



# PREMIÈRE PARTIE

